

Château de Prangins.

LES COMBINES DU MUSÉE

Les animaux du musée

Fiche n°4 : Des silhouettes à quatre pattes !



A la fin du 18^e siècle, le Château de Prangins appartient au baron Louis-François Guiguer. Il y vit avec son épouse, ses enfants et entouré d'animaux.

Quand en 1802, Auguste, le fils cadet réalise un portrait de sa famille, son père, mort depuis quelques années déjà, n'y est pas représenté. En revanche, Auguste choisit d'y mettre en scène ses amis à quatre pattes et leur présence témoigne des liens de proximité qu'il partage avec eux. Il se représente avec son cheval dont il tient la bride et qui le suit docilement. Face à lui, un petit chien s'est assis à ses pieds et le regarde comme s'il attendait un geste d'affection de la part de son maître.

Auguste Guiguer, détail du portrait de la famille, 1802, papier découpé ©Musée national suisse

Le portrait de famille a pour fond le parc du château, sous les grands arbres. Au centre de celui-ci, la mère, Matilda Guiguer est en discussion avec Charles-Jules, son fils aîné. A droite, Mathilde, la petite sœur, grave un mot ou un dessin sur un arbre.



La famille Guiguer de Prangins dans le parc du château, 1802, papier découpé ©Musée national suisse

L'homme qui pose la main sur son épaule deviendra son mari une dizaine d'années plus tard. Presque invisible si on n'y prête pas garde, la silhouette d'un tout petit chat se faufile entre ses jambes. En ouvrant bien l'œil, on peut voir aussi un bel oiseau posé sur une branche et d'autres encore qui volent dans le ciel...

« A la Silhouette »

Le portrait réalisé par Auguste Guiguer est dit « à la Silhouette », du nom d'Etienne de Silhouette qui a rendu cette technique à la mode au 18^e siècle.

Pour dessiner des personnages, des animaux ou des objets, le contour des ombres projetées par la lumière contre une surface blanche est reporté sur une feuille de papier blanc ou noir. Puis les silhouettes sont découpées. Lorsque les contours sont très détaillés, l'opération demande une grande précision. La finesse du découpage des feuillages montre la dextérité dont faisait preuve Auguste Guiguer pour cet art.

Les silhouettes sont ensuite collées sur du papier noir si celles-ci sont blanches, ou vice versa. Elles peuvent aussi être utilisées pour créer des personnages d'un théâtre d'ombres.

C'est cette activité qui vous est maintenant proposée...



*Détail portrait de la famille
Guiguer, papier découpé
©Musée national suisse*

A tes crayons !

Réalise des silhouettes pour faire un théâtre d'ombres.

Âge : dès 4 ans, avec l'aide un adulte

Difficulté facile *

Durée : 30 minutes

Matériel : modèle imprimé sur papier épais, ciseaux, baguettes en bois, scotch

Marche à suivre

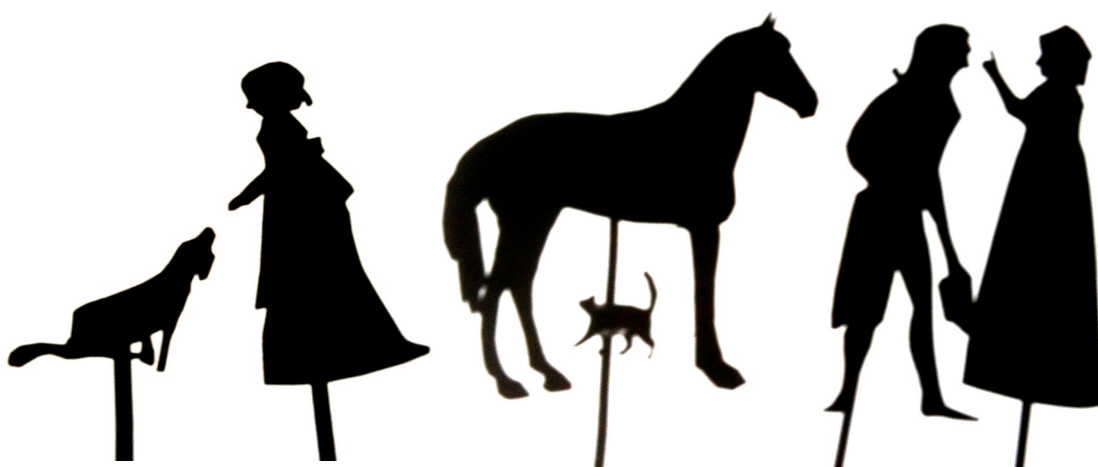
1. Imprime le modèle des silhouettes sur une feuille de papier assez épaisse (120 g).
2. Découpe d'abord les silhouettes pour les séparer les unes des autres. Puis, découpes-en le contour et termine par les détails : le nez des personnages, les oreilles du cheval...
3. Colle la baguette sur la silhouette avec un morceau de scotch.



4. Sers-toi de la lumière du soleil pour projeter l'ombre des silhouettes contre un mur ou sur le sol. Tu peux fixer une feuille blanche sur les surfaces si celles-ci sont trop irrégulières.

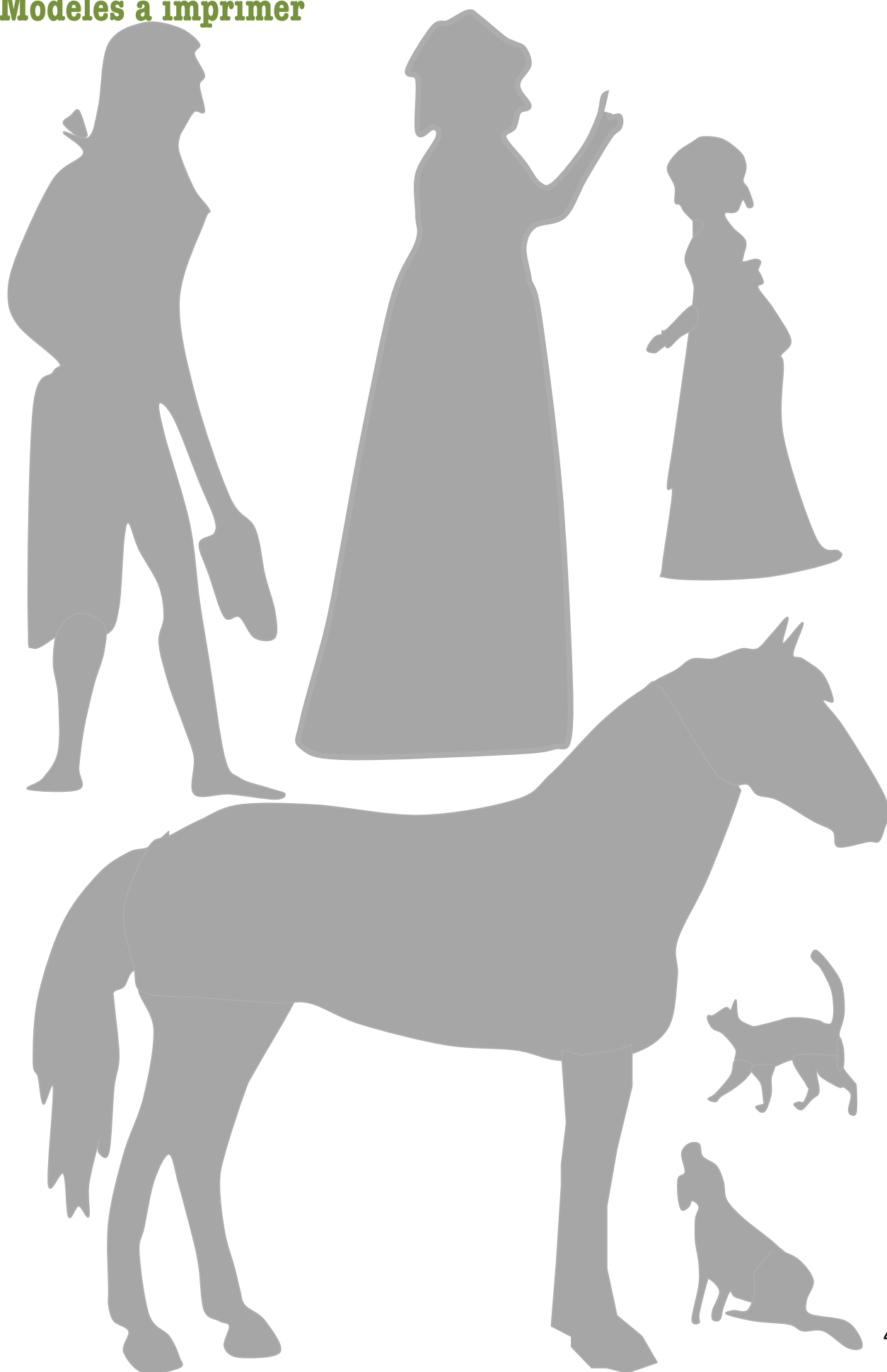


5. Enfin... place au théâtre ! En famille ou avec des copains, choisissez chacun le personnage ou l'animal que vous souhaitez représenter et laissez libre court à votre imagination pour inventer une histoire.



Photographie ta création et taggue-la
sur les réseaux sociaux #lescombinesdumusee

Modèles à imprimer



Jeu

Imagine-toi en promenade dans le parc du Château de Prangins. Au fil de ta balade, différentes silhouettes t'apparaissent ; sauras-tu reconnaître qui est qui ?



1

A/Louis-François Guiguer,
baron de Prangins



2

B/Matilda Guiguer,
baronne de Prangins



3

C/Charles-Auguste Guiguer,
militaire

D/La servante

E/Le jardinier

F/La paysanne



4



5



6

Réponses : 1B-2E-3D-4C-5A-6F

Vous aimeriez en savoir plus ?



François Gonord, portrait de

Louis-François et Matilda

Guiguer,
1785 © Musée national suisse

Dans l'exposition *Noblesse Oblige*, d'autres portraits « à la silhouette » sont à découvrir. La physionomie de Louis-François et de Matilda Guiguer est révélée par l'œuvre de François Gonord, dessinateur français. En les plaçant face à face, l'artiste met en évidence la complicité que le couple a entretenue durant leur vie.

Un autre portrait dont on pense qu'il est celui du baron Louis-François Guiguer est aussi représenté sur une porcelaine de Nyon... Parallèlement à la mode des portraits « à la silhouette », les ombres que projetaient l'éclairage oscillant des bougies, faisaient pleinement partie des intérieurs du 18^e et 19^e siècles.

Quand vous viendrez au château,
partez à la chasse aux ombres dans l'exposition *Noblesse Oblige* ! et
parcourez la *Promenade des Lumières* pour découvrir d'autres silhouettes
qui ont plein d'histoires à vous raconter.



Ombre, *Noblesse Oblige* !



Silhouette Louis-François Guiguer, *Promenade des Lumières* © Musée national suisse

Quelques sources intéressantes

- Catalogue de l'exposition *Noblesse oblige ! La vie de château au XVIII^e siècle*, Milan, 5 Continents, 2013, p. 104 (« Portrait de F. Gonord »), à commander à travers info.prangins@museenational.ch
- Nicole Minder [dir.], *Promenade des Lumières. A la découverte du site historique du Château de Prangins*, Prangins, Musée national suisse, – Château de Prangins, 2010
- *Chouettes silhouettes ! Carnet d'activités et de jeux autour de la Promenade des Lumières*, Prangins, Musée national suisse – Château de Prangins, 2010